

BICYCLISME ARISTOCRATIQUE EN ALLEMAGNE

Le prince héritier
de Saxe-Cobourg-Gotha.La princesse Leopoldine
de Itatiborde.La princesse
Alexandra
de Saxe-Cobourg-
Gotha.La princesse
Béatrice
de Saxe-Cobourg-
Gotha.Le prince héritier
de Hohenlohe-Langenburg.

D'après une photographie prise à Cobourg il y a quelques mois.

LA BICYCLETTE

La bicyclette a conquis le monde : c'est un fait. C'est sur les grands de la terre qu'elle exerce à présent son pouvoir. Entraînés dans l'universel enthousiasme, rois et princes l'ont successivement adoptée. Une revue féminine anglaise, *The Gentlewoman*, a relevé la liste de ses nouveaux adeptes.

Parmi ces pasteurs de peuples, fervents du cycle, on remarque au premier rang l'empereur de Russie Nicolas II, le roi de Portugal et le petit roi d'Espagne. La reine d'Italie, dont l'initiation ne remonte qu'à l'été dernier, passe déjà pour une bicycliste accomplie.

La reine d'Angleterre, vu son âge, goûte médiocrement ce nouveau genre de sport ; elle est restée fidèle au petit âne qui la traîne d'un trot régulier, dans un panier bas, et qui la suit dans tous ses déplacements ; mais la famille est entrée tout entière, avec une intrépidité que rien ne déconcerte, même les chutes, dans la voie du cyclisme à outrance. Rendons hommage à ces hardis "sportsmen" et "sportswomen." C'est d'abord le prince de Galles, puis son fils, le duc d'York, ses sœurs enfin, la duchesse de Fife, la princesse Louise, la marquise de Lorne et la princesse Henri de Battenberg.

Dans la famille impériale de Russie, on mentionne : 1^o les grands ducs Sergé et Paul, oncles du tsar ; 2^o le tsarevitch, que l'état de sa santé n'empêche pas de faire, à la Turbie, de longues promenades à bicyclette ; 3^o la grande-duchesse Xenia, sœur aînée du tsar ; 4^o la grande-duchesse de Mecklembourg-Schwerin, fille du grand-duc Michel Nicolaïevitch et de la princesse Cécile de Bade ;

5^o le grand-duc Michel Nicolaïevitch, frère de la précédente !

Dans la maison de Hohenzollern, outre l'empereur, on compte son frère, le prince Henri, son fils aîné, le prince impérial, les princes Adalbert et Eitel-Fritz.

En Danemark, toute la lignée royale fait du cycle : le prince héritier, le prince Christian, son fils aîné, le prince Waldemar, époux de la princesse Marie d'Orléans, frère de l'impératrice de Russie et de la princesse de Galles, et ses fils les princes Age et Axel, enfin la princesse Ingeburge, la princesse Louise, fiancée au prince Frédéric de Schaumbourg-Lippe, le prince Charles, fiancée à la princesse Maud de Galles, et le prince Harold.

La maison royale de Grèce partage le goût de la maison royale de Danemark. Les bicyclistes qu'elle fournit sont le prince héritier, sa plus jeune sœur, la princesse Marie, les princes Georges, Nicolas, Christophe et André.

La veuve du prince Rodolphe d'Autriche, l'archiduchesse Stéphanie, fille du roi des Belges, est une adepte, elle aussi, du cyclisme. En Bavière, nous trouvons le prince Alphonse, époux de la princesse Louise d'Orléans. Dans le reste de l'Allemagne la princesse Charlotte de Reuss née duchesse de Mecklembourg-Schwerin, les princesses Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, et Alexandrine de Mecklembourg-Schwerin, le prince héréditaire de Saxe-Cobourg-Gotha, le

prince Albert de Slesvig Holstein. En Italie, la duchesse douairière d'Aoste est une cyclewoman enragée. La princesse Eulalie d'Orléans, duchesse de Montpensier, ne le lui cède en rien.

On voit que le cyclisme se recommande, parmi les têtes couronnées et les familles royales, d'adeptes aussi sérieux que convaincus. On ne monte plus guère à cheval, dans ces nobles maisons, que pour les services commandés.

La jalousie est un hommage maladroit que l'infériorité rend au mérite.

SYMBOLISME D'ACTUALITÉ

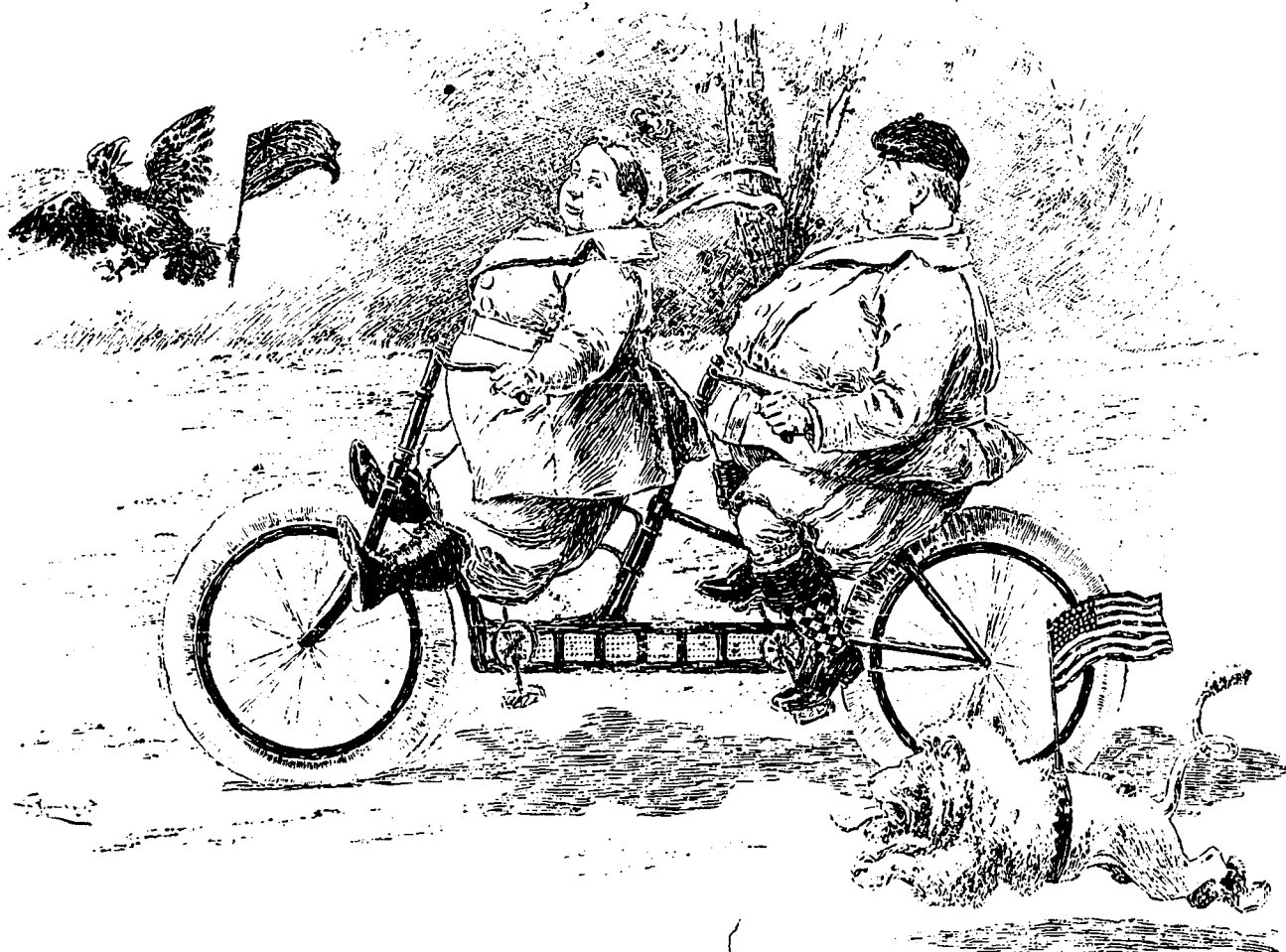


Illustration vélocipédographique du sentiment anglo-yankee qui se manifestera le 4 juillet dans les rapports internationaux des Etats-Unis et de l'Angleterre.